



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament

Fontaine, Nicolas

Paris, 1686

Joseph vendu.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

que les autres y aiment. Elles doivent craindre de tomber dans la curiosité de Dina, en voulant comme elle voir les femmes estrangeres, qui vivent souvent dans le christianisme mesme comme si elles estoient payennes; & elles ne peuvent assez trembler lors qu'elles pensent aux suites funestes de la curiosité de cette jeune fille de seize ans, qui par cette veüe perdit sa virginité, jetta ses freres dans l'homicide, fut la perte de toute une ville, & contreignit son pere de s'enfuir & de se sauver d'un peril où il eust peri infailliblement avec toute sa famille, si Dieu ne l'eust protégé par une assistance miraculeuse.

Joseph vendu. Genes. 37.



Jacob qui avoit évité la guerre des étrangers, en éprouva une domestique quelque temps après, qui luy fut d'autant plus sensible qu'elle luy venoit de les en-

enfans propres. Joseph * fils de Rachel, le dernier des enfans que Jacob eut dans la Mesopotamie, accusa ses freres devant son pere d'un crime enorme que l'Ecriture ne nomme pas. Cette accusation si libre de leur jeune frere, & l'amour particulier que son pere luy portoit, fit naistre dans ses freres une envie si grande qu'ils ne luy pouvoient dire une seule bonne parole. Mais elle s'augmenta encore beaucoup, lors que Joseph leur dit qu'il avoit eu deux songes: Qu'en l'un il luy sembloit qu'ils lioient ensemble des javelles de blé dans le champ, que la sienne s'élevoit au dessus de celles de ses freres qui environnoient la sienne & qui l'adoroient. Que dans l'autre il luy sembloit voir que le soleil & la lune & onze étoiles l'adoroient. Ces deux songes qui marquoient son élévation future, exciterent dans les autres une colere étrange, dont Dieu se servit pour l'agrandissement de celuy-là mesme qu'ils haïsoient. Ainsi quelque temps après, lors que Jacob le leur eut envoyé en Sichem; dès qu'ils l'apperceurent ils resolurent de le tuer. Ruben l'aîné de tous ne pût consentir à ce dessein détestable, & couvrant la resolution qu'il avoit de le rendre à son pere, il leur conseilla de ne point tremper leurs mains dans le sang de Joseph, & de se contenter de le jeter dans une cisterne qui estoit sans eau, d'où il esperoit ensuite de le retirer en secret pour le rendre à son pere. Ils suivirent cet avis, & descendirent Joseph dans cette vieille cisterne; mais ils l'en retirerent peu après pour le vendre à des marchands Ismaélites qui passerent par hazard par le même chemin où ils estoient. Ils trempèrent sa robe dans le sang d'un chevreau, & l'envoyerent à Jacob pour reconnoistre si ce n'estoit pas celle de Joseph. Jacob la reconnut aussi-tost. Il déchira ses vêtemens & pleura son fils Joseph, sans vouloir recevoir aucune consolation. Ainsi le petit Joseph qui avoit préveu en songe sa grandeur future, ne prévint pas sa captivité; & Dieu qui luy reveloit les choses les plus relevées, ne luy découvrit point les maux qui estoient prests de fondre sur luy. Il ceda pour un temps à l'envie de ses freres, pour estre en ce point la figure de JESUS-

Qui avoit alors seize ans accomplis & commençoit la 17^e année L'An du M. 2276. Avant J. C. 1728. Douze ans avant la mort d'Isaac.

CHRIST, & la consolation de tous les bons, qui devoient dans toute la suite des siècles estre exposez à l'envie des méchans & à la conspiration de leurs propres freres. La douleur de Jacob qui estoit si juste, est neanmoins, selon saint Ambroise, d'une grande instruction à tous les peres. Car s'il pleure la mort d'un fils qu'il aimoit, il ne la pleure peut-estre que parce qu'il l'avoit trop aimé, & que cet amour excessif avoit esté cause de sa perte, puis qu'il avoit aigri contre Joseph l'envie de ses autres freres. Il est bon d'aimer ses enfans, dit ce saint Pere. Il est juste mesme d'aimer davantage ceux qui ont plus de vertu; mais il est dangereux de témoigner au dehors ce discernement, qui peut nuire à celuy mesme qu'on aime par la colere des autres qui voyent qu'on le prefere à eux. On ne peut rien procurer de plus precieux à un enfant que l'amour de tous ses freres. Et il ne faut pas s'étonner, dit ce saint Pere, si une terre ou quelque bien particulier qu'on donne à un fils que l'on aime plus que les autres, excite l'envie de ses freres, puis qu'une robe que Jacob donna à son fils un peu plus belle que celle des autres, commença à exciter dans eux cette horrible aversion qui les porta jusqu'à devenir les meurtriers de leur frere, les plus moderez d'entre eux ayant contribué à luy faire perdre la liberté, de peur que les autres ne luy ostassent la vie.

Chasteté de Joseph. Genes. 39.

Joseph ayant esté vendu par ses freres, fut conduit en Egypte & vendu à Putiphar, Eunuque de Pharaon, qui avoit une grande charge. Mais Dieu qui n'abandonne jamais les innocens persecutez, fit trouver à Joseph dans un pais étranger plus d'amitié que dans son propre pais & au milieu de ses freres. Sa prudence, sa modestie, & sa fidelité gagnerent le cœur de son maistre, & voyant que ce jeune esclave n'avoit rien de servile dans ses mœurs, il se reposa sur luy du
soin.